

„ assassins & les incendiaires, & qu'il ne lui
 „ restoit plus qu'à s'adresser aux magistrats
 „ de Bow-street, avant de se mettre sous la
 „ protection des soldats, dont il connoissoit
 „ les dispositions favorables pour l'assister de
 „ tout leur pouvoir „. Le lord George se
 rendit donc dans Bow-street, & s'adressa au
 chevalier Samson Wright, & aux autres
 magistrats, qui ordonnerent immédiatement
 la publication de la lettre de la part du bu-
 reau, avec une promesse de 50 liv. sterl. à
 celui ou à ceux qui en découvroient l'au-
 teur; laquelle somme ne sera payable au dé-
 nonciateur qu'après la conviction.

Il paroît une espèce de libelle intitulé : *Les Amours & les Aventures du lord Fox, traduit de l'anglois*. On n'apprend rien de neuf, en y lisant que cet homme est gros joueur & a eu de ces aventures galantes qui sont arrivées à mille autres, soit avec des femmes de qualité, soit avec des courtisannes. Je tirerai de cette brochure quelques traits qui m'ont paru plaisans. “ Il n'y a peut-être pas un usurier dans Londres, avec qui M^r. Fox n'ait eu affaire. Il avoit dans sa maison un appartement secret où il recevoit les Juifs qui lui fournissoient de l'argent, & pour cela il le nomma sa *chambre de Jérusalem*. La passion du jeu le dominoit tellement qu'un jour que le feu avoit pris à la maison de son frere, pendant qu'elle brûloit, il lui proposa de parier laquelle des poutres tomberoit la premiere.

Le parlement d'Irlande, comme on l'avoit